

2^e SAISON
2012-2013

nem

En résidence à
l'Université de Montréal

Sous la direction de
Lorraine Vaillancourt

**SOIRÉE
CONCERTOS**
28 SEPTEMBRE 2012 19H30

FANARIKI Zad Moutaka
Soliste Alexandru Sura, cymbalum

TRAME XI Martin Matalon
Soliste Yannick Chênevert, contrebasse

BERCEUSE *création* Simon Bertrand
Soliste Brian Bacon, alto

HANBLECEYA *création* Zad Moutaka
Soliste Pablo Márquez, guitare

Salle Claude-Champagne,
220, avenue Vincent d'Indy, Montréal

nem en résidence à l'Université de Montréal
nouvel ensemble moderne
sous la direction de **Lorraine Vaillancourt**

2^e SAISON
2012-2013

info@lenem.ca ☐ 514-343-5636



CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Mot de la directrice artistique

Les nouvelles voies(x) du concerto : du nord au sud et d'ouest en est.

Il y a 25 ans disparaissait Morton Feldman, un compositeur inclassable et inimitable; le court hommage que nous lui avons rendu la semaine dernière, et qui se poursuit d'ailleurs dans l'oeuvre de Simon Bertrand ce soir, nous a transportés dans un univers sans conflit, d'une extrême douceur, où le silence domine et où les individualités s'effacent.

Le défi du concerto est tout autre!
se réunir... se concerter... se joindre mais aussi rivaliser... se confronter...
Voilà pour l'étymologie.

Mais qu'en est-il aujourd'hui? Est-ce un genre périmé? Il semble plutôt atemporel. Il meurt à la fin de chaque époque stylistique pour mieux renaître.

Les quatre oeuvres de ce soir détachent manifestement un instrument de l'ensemble, et même si elles n'en portent pas le nom, je les ai réunies sous le titre de concertos.

Le répertoire s'enrichit chaque jour de concertos: toutefois, les compositeurs utilisent cette forme de manières très diverses, gommant souvent la partie héroïque, faisant plutôt du soliste un générateur... ou un reflet.

Chacun des compositeurs au programme de ce soir, par ses origines et ses affinités, enracine géographiquement et culturellement le genre: le Libanais Zad Moutaka, l'Argentin Martin Matalon et le Québécois Simon Bertrand.

Ils ont choisi le cymbalum, la contrebasse, l'alto et la guitare: cordes frappées, frottées, pincées... des cordes souvent restées dans l'ombre du violon, l'éternel vedette!

Le NEM est très heureux d'accueillir à Montréal, à l'occasion de ce concert, le compositeur libanais Zad Moutaka et le guitariste argentin Pablo Márquez.

Je vous souhaite une excellente soirée et vous invite à prendre connaissance des prochains concerts / événements de novembre, février et avril, à couleurs scandinaves.

Soyez des nôtres!

Lorraine Vaillancourt

Lorraine Vaillancourt



Pianiste et chef d'orchestre, Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1989. Elle enseigne par ailleurs dans cette institution depuis 1971 et y dirige l'Atelier de musique contemporaine depuis 1974. Elle est régulièrement invitée à diriger divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au pays, elle a notamment dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. À l'étranger, elle a entre autres dirigé l'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), le Philharmonique de Nice, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Sillages (Brest), l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre national de la RAI (Turin), l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne). Lorraine Vaillancourt est membre fondateur, avec les compositeurs José Evangelista, John Rea et Claude Vivier, de la société de concerts montréalaise Les Événements du Neuf (1978 à 1989). De plus, elle suscite, en 1990, la création de la revue nord-américaine de musique du XXe siècle CIRCUIT. Présidente du Conseil québécois de la musique (CQM) de 1998 à 2001, elle a ensuite siégé au Conseil d'administration du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) jusqu'en 2006. Elle est également membre de la Société Royale du Canada.

LE NEM



Le Nouvel Ensemble Moderne fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt, le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) est un orchestre de chambre de 15 musiciens qui propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire, nourri aux classiques du XXe siècle, reflète la variété des esthétiques actuelles, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments privilégiés d'échange et de réflexion. Ensemble en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, il a joué au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Japon, en Australie, à Singapour et dans 7 pays d'Europe (Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, France, Italie et Pays-Bas). En septembre 2011, le NEM s'est rendu pour la première fois en Chine dans le cadre de la *New Music Week* de Shanghai. Jusqu'à ce jour plus de 135 œuvres ont été composées pour l'ensemble.

Le NEM compte à son actif 25 disques compacts, sous étiquette ProNEM, ATMA et UMMUS (Montréal), Dobermann-Yppan (Québec), New World Records, Composers Recording Inc (New York), Audivis Montaigne (Paris) et ABC Classics (Australie). Ils ont été réalisés en collaboration avec la Faculté de musique de Montréal, l'Ircam, Les Percussions de Strasbourg, le Festival Musica 93, les sociétés Radio-Canada, Radio France et la Australian Broadcasting Corporation.

Le Nouvel Ensemble Moderne est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.

Musiciens du NEM

Jocelyne Roy, flûte

Simon Aldrich, clarinette

Michel Bettez, basson

Lise Bouchard *, trompette

Angelo Munoz, trombone

Julien Grégoire *, percussions

Jocelyn Veilleux, cor

Yannick Chênevert, contrebasse

Normand Forget *, hautbois

Martin Carpentier, clarinette

Jacques Drouin *, piano

Johanne Morin, violon

Alain Giguère *, violon

François Vallières, alto

Julie Trudeau, violoncelle

Philip Hornsey, percussions

musicien invité

membres fondateurs *

Solistes

Alexandru Sura, cymbalum

Yannick Chênevert, contrebasse

Brian Bacon, alto

Pablo Marquez, guitare

Équipe du NEM

Lorraine Vaillancourt, directrice artistique

Normand Forget, directeur général

Jacques Drouin, adjoint à la direction artistique

Alain Beauchesne, directeur de production

Valérie Bazinet, attachée aux communications

Katherine Fournier, attachée de presse

Liouba Bouscant, notes de programme

Oussama Mezher, graphiste

Frédéric Lebel, régisseur de plateau et électronique

CA du NEM

Lucie Leclerc, présidente

Claude Jourdain, vice-président

Raymond Cyr, trésorier

Claire Drouin, secrétaire

Administrateurs :

Isabelle Panneton (UdeM)

Denis Gougeon

Lorraine Vaillancourt

Représentant des musiciens :

Yannick Chênevert

PROGRAMME

FANARIKI (2004) Zad Moulta 25'
cymbalum solo et 13 musiciens
soliste **Alexandru Sura**

TRAME XI (2011) Martin Matalon 16'
contrebasse solo et 5 musiciens
soliste **Yannick Chênevert**

Entracte

BERCEUSE (2012) In memoriam Morton Feldman 12'
création **Simon Bertrand**
alto solo et 13 musiciens
soliste **Brian Bacon**

HANBLECEYA (2012) création Zad Moulta 25'
guitare solo et 15 musiciens
soliste **Pablo Márquez**

Ce concert est enregistré par Espace Musique, la radio musicale de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal) et sera diffusé ultérieurement sur ses ondes dans le cadre des Soirées classiques, animées par Mario Paquet, du mardi au jeudi à 20 h, d'un bout à l'autre du pays. Il sera également disponible sur espace.mu.

*Réalisation à l'enregistrement : Laurent Major
Réalisation-coordination : Guylaine Picard
Prise de son : François Goupil*

Martin Matalon

(Argentine)



Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996. En 1989, le prix « Opéra Autrement » du Centre Acanthes lui est décerné pour la commande et production de l'opéra de chambre *Le Miracle secret* écrit à partir du conte homonyme de J.L Borges. En 2001, il se voit attribuer le prix de la Ville de Barcelone ainsi que le Charles Ives Scholarship de l'American Academy and Institute of Arts and Letters. Il reçoit en 2005 le prix de la J.S Guggenheim fondation de New York et le prix de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts. En 2007, il est le lauréat du Prix des lycéens en France.

Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et pour orchestre, et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, opéra, musique mixte, contes musicaux, installations, musique + texte, *hörspiel*, œuvres chorégraphiques, musique + film,... Initiée en 1997, la série des *Trames*, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre, et la série des *Traces* qui constitue pour le compositeur une sorte de « journal intime compositionnel », destinée à des instruments solistes avec électronique en temps réel, forment un pan important de son catalogue. Martin Matalon a écrit, entre autres, pour l'Ircam, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique, l'Orchestre de Barcelone et Catalogne, Court-circuit, MusikFabrik, l'Ensemble Intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, le NEM, Barcelona 216. Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine pour la période 2003-2004, et à La Muse en Circuit de 2005 à 2010. Il a enseigné la composition au Centre Acanthes, à l'Ircam, à INJUVE/Espagne(2006), à U.C. Berkeley (regent professor), ou encore à McGill University de Montréal (professeur invité). Il enseigne présentement au Conservatoire d'Aubervilliers (France).

Trame XI

Trame XI pour contrebasse solo et ensemble, poursuit un cycle d'œuvres concertantes commencé en 1997. Mon intérêt pour ce type de travail réside dans la tension qui s'instaure entre une écriture valorisant les instruments de l'orchestre et leurs relations complexes et une écriture soliste. Le nom générique de « Trame » est inspiré du poème homonyme de Jorge Luis Borges, qui nous dévoile la synchronie existante entre tous les éléments qui constituent l'« histoire universelle ». Moins ambitieuses et plus circonscrites, mes Trames évoquent tout simplement le tissage propre à chaque composition, son fil d'Ariane. J'aborde ainsi différentes problématiques compositionnelles qui me préoccupent au moment de leur écriture, à la manière d'un journal intime. Le traitement de la miniature est peut-être la problématique centrale de cette pièce.

Trame XI est composé de 8 mouvements courts qui s'enchaînent et dont la durée varie entre 30 secondes et 3 minutes. Des sections plus ou moins longues s'intercalent de manière à créer une dynamique et un rythme dans la forme d'ensemble.

L'idée de miniature, c'est pour moi l'idée musicale présentée de façon essentielle, sans les divers développements linéaires que l'on connaît: prolifération, accumulation, processus, répétitions.

Mais c'est un véritable défi que d'utiliser ce procédé formel car deux problèmes surgissent:

- 1) l'œuvre résulte d'un patchwork, un collage de sections indépendantes.
 - 2) la tension formelle est inexistante en raison de l'absence de direction qui est habituellement donnée par les différents types de développements...
- À partir de ces deux considérations, mon but est de construire une forme (et créer une sorte de direction) où chaque mouvement débouche sur le suivant: un détail quelconque d'une section deviendra l'élément de base de la nouvelle section et c'est dans le devenir et les transformations de chaque état de la pièce ainsi que dans la dialectique entre les différentes sections que la trame de l'œuvre se tisse.

D'après Martin Matalon



Julie Béthéret

Soliste YANNICK CHÊNEVERT

Après avoir complété sa maîtrise au Conservatoire de Musique de Montréal, Yannick Chênevert a mérité un prix avec grande distinction en 1999 avec René Gosselin. Professeur au Camp musical des Laurentides, Yannick est un musicien polyvalent qui oeuvre aisément dans plusieurs genres de musique, que ce soit en musique classique, baroque ou moderne, en musique populaire ou en jazz. Yannick Chênevert est surnuméraire avec les principaux ensembles et orchestres de la région montréalaise. Il est membre du NEM depuis 2000. Il est membre de I Musici de Montréal depuis mars 2012.

Zad Moultaka

(Liban, 1967)



Très tôt, Zad Moultaka commence l'étude du piano au Conservatoire National de Beyrouth. En 1986, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Aldo Ciccolini, Bruno Rigutto, Marie-Françoise Buquet et Christian Ivaldi.

Après deux premiers Prix à l'unanimité (piano et musique de chambre) et une année de perfectionnement, il entame une carrière de récitaliste. Il signe ses premières musiques pour le cinéma et le théâtre et se voit invité dans différentes salles prestigieuses européennes, notamment le Concertgebouw d'Amsterdam, la salle Gaveau, la salle Pleyel, le Théâtre de Bruxelles... Dans le même temps, il enregistre Brahms, Schubert et Fauré (Ed. Stil, Paris).

En 1993, Zad Moultaka met pourtant volontairement un terme à ce parcours de soliste international pour se consacrer exclusivement à la composition. Après une longue période de recherche et de questionnement, d'expérience et de compositions hantées par les contradictions et l'impossible synthèse entre l'écriture savante occidentale et les éléments de transmission orale arabe, et saluées par la critique pour leurs qualités de finesse, de profondeur, pour cet équilibre subtil entre ce qui appartient à une mémoire collective ancienne, presque indéchiffrable et le jaillissement d'une modernité porteuse de ces sédiments, Zad Moultaka se tourne sans équivoque vers le langage contemporain.

Depuis plusieurs années, Zad Moultaka a développé une collaboration musicale avec de nombreux ensemble prestigieux à travers le monde, notamment Ars Nova, Sillages, Accroche note, Musicatreize, le Netherland Radio Choir, l'ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal et le chœur de chambre Les éléments.

Sa personnalité complexe le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, à interroger l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, à explorer les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs. Il crée l'ensemble Mezweij en 2004, projet relevant d'une démarche d'expérimentation, de recherche et de création à travers un questionnement des cultures musicales orientales et occidentales, de la tension spécifique de l'écriture, du frottement entre

écriture et oralité. En résidence trois ans à la Fondation Royaumont, entre 2007 et 2009, Mezwej entame une nouvelle saison entre Beyrouth, Paris et Marseille en 2012.

D'après Catherine Peillon

Fanàriki

L'œuvre est une commande de l'ensemble Ars nova. Elle a été créée le 3 décembre 2004 en France, à Grenoble.

Fanàriki est une œuvre concertante en sept mouvements pour cymbalum et ensemble instrumental, dédiée à la mémoire des enfants du Beslan.

Articulé autour de « Sept chants de guerre », un poème d'Ivan Silinski, auteur russe contemporain, la violence est vécue sur un mode intime, on pourrait ajouter « enfantin » si ce terme renvoyait à un univers onirique et impitoyable. Le cymbalum est souvent relayé en écho par un piano (un écho qui quelquefois précède sa source). D'une humeur à l'autre, on traverse des espaces sonores très différents : du silence aux éclats, par des montées vertigineuses, des textes chuchotés et scandés en russe, des moments d'un calme stupéfiant. *Fanàriki* signifie en russe "petite lumière". On trouve cette racine en grec et en arabe puis en français dans le mot "fanal".



Soliste ALEXANDRU SURA

Né en Moldavie, à Chisinau, il commence ses études en musique à l'âge de 7 ans. À 14 ans, il se fait connaître en Moldavie comme un des meilleurs joueurs de cymbalum. À 16 ans, il donne déjà son premier concert avec l'Orchestre symphonique de Moldavie. Alexandru a gagné 9 Premiers Prix au concours nationaux et internationaux en Europe. Il s'installe à Montréal en 2008. Depuis son arrivée, il a participé à deux éditions consécutives du Festival de Jazz de Montréal (en 2008 et en 2009).

Hanbleceya (2012) concerto pour guitare et ensemble instrumental. Commande de Monique Velay - création 28 septembre 2012 - par le Nouvel Ensemble Moderne.

L'*Hanbleceya* (implorer le rêve) est un rite ascétique et d'initiation très ancien, l'un des plus importants dans la culture Lakota. Dans l'univers amérindien, le voyage, le cheminement, voire la violence physique, sont le moyen d'accéder à une " autre vision " - où la souffrance

du corps et la mort ouvrent sur un espace nouveau. La danse, l'influence amérindienne, en tant que quête d'un état de conscience modifié, aspiration à un ailleurs intérieur, l'énergie, ont imprégné l'écriture de cette pièce, sans jamais cependant, que celle-ci, de près, ni de loin ne s'en approche d'une manière illustrative.



© Gilles Abergé

Soliste PABLO MARQUEZ

Pablo Márquez commence l'étude de la guitare à l'âge de 10 ans, et donne trois ans plus tard son premier concert avec orchestre à Salta, ville du nord-ouest de l'Argentine où il grandit et fait ses études. Il se perfectionne avec Jorge Martínez Zárate et Eduardo Fernández, et ses années d'études s'achèvent brillamment à l'âge de vingt ans avec les premiers prix obtenus à l'unanimité aux concours internationaux Villa-Lobos à Rio de Janeiro et de Radio France à Paris.

Les prix qu'il remporte à Genève et Munich viennent confirmer son envergure artistique hors du commun. Musicien complet, il étudie la direction d'orchestre et suit l'enseignement du légendaire pianiste György Sebök, qui marquera profondément son évolution artistique. Il s'installe en France en 1988. Sa carrière s'épanouit dans plus de 40 pays, où il est acclamé dans les salles les plus prestigieuses (Concertgebouw d'Amsterdam, Teatro Colón de Buenos Aires, Cité de la Musique à Paris...), dans de grands festivals (Aix-en-Provence, Avignon, Ultraschall à Berlin, Musica à Strasbourg, San Sebastián...), aussi bien en soliste qu'en partenariat avec le Rosamunde Quartett, Dino Saluzzi, Anja Lechner, Mario Caroli, Anne Gastinel, ou encore en tant qu'invité de grands ensembles et orchestres (Intercontemporain, Musicatreize, Philharmonique de Radio France, Orchestre de la Radio Bavaroise...), sous la direction de Josep Pons, Susanna Mälkki, Mark Foster, Pavel Baleff ou Roland Hayrabedian.

Il est membre fondateur et directeur artistique de l'ensemble AlmaViva, dédié à la musique de chambre latino-américaine.

Simon Bertrand



L'alto est un témoin privilégié du développement de mon langage musical : En effet, dès 1989, alors à mes tout premiers balbutiements de compositeur, j'ai composé pour cet instrument une Suite pour alto, puis plus tard deux trios pour alto, flute et piano, (*Passages et l'aube en silence*, 1996) ainsi que deux œuvres pour alto solo (*Sehnsucht*, 1997 et *Merci d'être venu*, 2005). Cet instrument à la personnalité si singulière, avec sa sonorité profonde proche de la voix, m'accompagne donc depuis plus de 15 ans au travers de l'évolution de mon esthétique musicale, et c'est déjà depuis un bon moment que je souhaitais l'approcher dans un contexte de « concerto ».

La virtuosité, au sens romantique du terme, ne m'a jamais vraiment attiré. Cette œuvre ne procède donc pas de manière traditionnelle en ce qui concerne le rapport du soliste à l'ensemble; nous sommes donc loin du schéma traditionnel du héros virtuose avec un orchestre en second plan accompagnant ses exploits. Ainsi, dans cette œuvre le soliste reste assis parmi les siens, et sa voix, bien que mise en évidence, n'est pas celle d'un héros mais celle d'un enfant qui joue avec ses objets favoris, en contemplant l'univers.

La pièce est donc conçue un peu comme une boîte à musique, d'où émergent peu à peu quelques objets musicaux, qui finissent par se construire leur histoire, leur forme.

Cette attitude, minimaliste sans être nécessairement répétitive, a commencé à devenir une caractéristique de mon approche après que j'ai découvert à Paris, en 1997 au Festival d'Automne, la musique de Morton Feldman, compositeur qui avait avec l'alto un rapport privilégié, dont témoigne son cycle *The viola in my life*.

Je souhaitais, avec cette pièce, un peu à la manière du compositeur hongrois Kurtág, évoquer « une sorte de dessin d'enfant qui représente un pays de nulle-part », lieu où le temps chronométrique et l'histoire sont caducs, et où tout n'est que sensation pure et inaltérée.

Sorte de retour au jeu et à la prédominance de l'instinct, dans un monde où tout est immédiatement minuté, classifié, jugé et comparé...

Mais la musique n'a-t-elle pas cette capacité à parfois arrêter le temps chronométrique et à aller chercher l'enfant en nous?

L'œuvre est dédiée à Brian Bacon, à Lorraine Vaillancourt et aux merveilleux musiciens du NEM. Elle a été rendue possible grâce au soutien du Conseil des Arts du Québec.

Simon Bertrand



Julie Babin

Soliste BRIAN BACON

Brian Bacon est diplômé de l'Université McGill dans la classe de Steven Kondaks. Il est actuellement alto solo de l'Orchestre Métropolitain et alto solo de l'Orchestre Symphonique de Longueuil. Il a été altiste pour le Nouvel Ensemble Moderne de 1989 à 2010, avec lequel il a été soliste en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Très actif comme musicien de studio et chambriste, il est membre fondateur du quatuor à cordes La Muse, et joue pour la série de concerts de musique de chambre Allegra. Il joue souvent au sein de l'Orchestre du Centre Nationale des Arts à Ottawa, et a joué avec les ensembles les plus importants de Montréal et dans plusieurs stations de métro.

LE CARREFOUR DES MUSIQUES NOUVELLES

VIVIER

SAISON 2012-13 22 CONCERTS

LEVIER.CA

Canada Council / Conseil des Arts du Québec / Canadian Heritage / Patrimoine canadien / SOCAN / caisse de la culture / écorce / C-BL



La musique prend vie

Alain Lefèvre

Stanley Péan

Rebecca Makonnen



ESPACE
MUSIQUE
100,7^{FM}

Sur le web: espace.mu

Forum international des jeunes compositeurs Canada/Scandinavie DU 2 AU 23 NOVEMBRE 2012

Créé en 1991 par le NEM, le Forum International des jeunes compositeurs est un événement biennal, conçu comme un véritable laboratoire de création, visant à donner la parole aux jeunes compositeurs du monde entier et à sauvegarder les espaces qui leur sont consacrés.

Pour cette 11^e édition, c'est autour de 8 jeunes créateurs provenant de la Scandinavie et du Canada que vivra cet événement unique.

VENEZ RENCONTRER :

Zosha Di Castri | Canada

Christopher Goddard | Canada

Frédéric Le Bel | Canada

Duncan Schouten | Canada

Lauri Mäntysaari | Finlande

Martin Rane Bauck | Norvège

Lisa Streich | Suède

Lauri Supponen | Finlande

Le public est invité à assister aux différentes activités, répétitions, diners causerie, et ce, gratuitement.

Deux concerts viendront clore ces trois semaines de travail intense.

JEUDI 22 ET VENDREDI 23 NOVEMBRE 2012 - 19H30

Salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent d'Indy, Montréal

Réservez vos places immédiatement en vous abonnant pour la saison complète ! 5 concerts : 1 seul prix !

Pour de plus amples renseignements, contactez-nous par courriel ou par téléphone :

info@lenem.ca | 514-343-5636